



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien-publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 86

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

IMPORTANTS RENFORTS DES ALLIÉS ARRIVENT À SALONIQUE ARMÉE FORMIDABLE RUSSE POUR LA CAMPAGNE DES BALKANS

LE BULLETIN DU JOUR

DEMANDES TRES EXPLICITES DU ROI DE GRECE A LORD KITCHENER.

LES SÉCURITÉS RÉCLAMÉES

SITUATION ORIENTALE EST FAVORABLE AUX ALLEMANDS.

Mais les Alliés sont certains de bientôt être à même de reprendre le dessus.

Quiconque s'intéresse actuellement aux choses d'Europe ne saurait délaicher son attention de ce qui se passe en Grèce. Les nouvelles qui arrivent journellement d'Athènes, soit par la voie directe, soit par la voie empruntée de Londres et de Paris, continuent à présenter la plupart du temps une certaine confusion; en sorte que, pour apprécier les événements, la méthode la plus sage semble consister à se tenir en garde contre les nouvelles sensationnelles et à leur préférer celles qui, rattachées aux informations de la veille ainsi qu'au caractère de la source dont elles émanent, offrent le plus de vraisemblance. Or, si nous devons en croire une dépêche de source autorisée, qui paraît résumer le plus exactement la situation, le roi Constantin aurait assuré Lord Kitchener que le gouvernement grec n'avait jamais songé à désarmer ni à interner celles des troupes alliées qui pourraient se voir contraintes, en cas de retraite, d'avoir à traverser le territoire grec; qu'au contraire il faut attribuer à un simple malentendu toutes les difficultés qui avaient paru, un instant, s'élever entre les deux gouvernements et qui avaient donné au cabinet anglais la pensée de recourir à des mesures de coercition; que si la Grèce maintient des troupes en Macédoine, c'est dans l'unique but de se prémunir contre le danger d'une incursion brigande, jusqu'au moment où les opérations des Alliés dans les Balkans démontrèrent, par leur développement et leur importance, que les puissances de l'Entente entreprennent une campagne à fond. Le roi aurait déclaré enfin qu'aussitôt que ce dernier fait sera devenu patent, il ne demandera pas mieux que d'examiner l'opportunité d'une démobilisation et spécialement celle du retrait des troupes grecques actuellement cantonnées à Salonique et dans la circonscription régionale de la ville. Ce langage est clair et conciliant. Il faut le constater, et ne pas rechercher jusqu'à quel point il aura été conseillé au roi Constantin par les dispositions amicales des Alliés.

Sans oublier que c'est sur leur propre territoire que les empires du Centre doivent être vaincus, le Quadruple Entente ne renoncera pas à les atteindre en Orient, encore que les Alliés s'y soient laissés surprendre et que, pour le moment, ils n'ont à compter dans les Balkans que sur leurs propres forces. Ils ne peuvent plus empêcher le contact établi entre les Allemands et les Turcs. Le ravitaillement de la Turquie et de la Bulgarie s'opérera par le Danube, s'il ne peut emprunter la voie de Belgrade à Sofia, dont les nombreux

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE CAPITAINE BOY-ED, ATTACHE NAVAL TEUTON, EST EXONERE.

PAR DÉCISION DE M. LANSING

L'AFFAIRE DU "LUSITANIA" TRAÏNERA ENCORE QUELQUE TEMPS.

Recrudescence des troubles dans une des provinces du Mexique.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Washington, 24 novembre. — Le fameux procès des officiers et agents de la compagnie Hambourgeoise-Américaine de vapeurs transatlantiques prend une tournure extrêmement favorable pour le capitaine Boy-Ed, attaché naval d'Allemagne à Washington. Il est accusé d'avoir fourni les fonds pour affréter et charger des vapeurs de la compagnie Hambourgeoise-Américaine, qui ont ravitaillé les croiseurs allemands dans les océans Atlantique et Pacifique, en violation de la neutralité américaine. M. Lansing, secrétaire d'Etat, déclare que Boy-Ed ne peut être poursuivi devant les tribunaux fédéraux, à moins que l'on prouve sa connivance dans le complot pour fournir de faux registres aux navires, dont les armateurs sont en ce moment en jugement devant la cour des Etats-Unis à New-York.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Washington, 24 novembre. — Le différend entre les Etats-Unis et l'Allemagne à propos du torpillage du "Lusitania" sera probablement soumis à l'arbitrage. Les deux gouvernements ne peuvent pas s'accorder sur les questions de réparation, soit d'indemnité, soit de désaveu de la part de l'Allemagne de l'acte barbare du sous-marin en attaquant et coulant le "Lusitania" sans avertissement.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Washington, 24 novembre. — Les officiers du bureau d'immigration à New-York ont ordonné la déportation d'un bébé de 13 mois arrivant de Belgique avec une femme qui n'est pas sa mère. Une dame américaine a offert d'adopter l'enfant, mais le bureau s'y oppose. L'incident sera référé à la cour des Etats-Unis par les avocats de la dame.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Washington, 24 novembre. — La situation au Mexique redevient inquiétante. Les citoyens américains à Topolobampo, Mexique, sont menacés par les indigènes. Un cuirassé et deux croiseurs américains ont été ordonnés de se rendre en toute hâte à Topolobampo. Les troupes de Villa et les indiens Yaquis sont en train de piller les fermes, et de voler et maltraiter les résidents américains.

Le gouverneur Ferguson, du Texas, et le général Carranza, président de fait du Mexique, ont eu une conférence ce matin à Nuevo Laredo, Mexique, et ont convenu de coopérer pour empêcher les incursions de bandits sur le territoire américain.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille— Augmentation des armées alliées en Serbie— Le Czar prépare une armée de 4,000,000 soldats

La marche des Austro-Allemands dans les Balkans est temporairement arrêtée— Bulgares attendent les troupes du Centre pour prendre Monastir— Ville de Gorizia entièrement investie par les Italiens— Deux cents hommes ont péri sur navire teuton torpillé— John Redmond prophétise le succès des Alliés.

Les dépêches reçues de Salonique annoncent l'arrivée de quatre autres transports chargés de troupes alliées.

Les communiqués contradictoires de victoires dans les Balkans laissent la situation en doute; mais il est évident que l'avance des armées austro-germaines et de leurs alliés bulgares n'est plus aussi rapide que les rapports l'indiquaient.

Le sort de Monastir est toujours dans la balance. Des rapports venant d'Athènes disent que les Bulgares pour ne pas froisser les Grecs attendent l'arrivée des Allemands qui occuperont la ville. Dans les capitales des alliés la confiance se rétablit et on a l'espoir que les Grecs se rendront entièrement aux désirs des alliés.

Berlin a reçu le rapport que la Russie prépare une grande campagne dans les Balkans et lève une armée immense à Odessa, et les Allemands qui ont donné publicité à ce rapport ne sont pas trop sûrs que la Roumanie refuse de permettre le passage de cette grande armée à travers son territoire.

L'Italie attend incessamment la prise de Gorizia qui est dominée de tous côtés par l'artillerie.

Des bruits circulent en Grèce que la Grande Bretagne et la France se préparent à entreprendre de nouveaux efforts très importants dans les Balkans.

L'armée serbe à Monastir est renforcée par des troupes arrivant de Godvar, Krushevo, Diapra et Ochrida. Des canons et des munitions leur sont envoyés de Salonique. Les Serbes occupent les positions au sud-est de Prilep, Priblic, Krushevo et Brdo. L'armée serbe du général Bokovitch, n'oppose maintenant qu'une faible résistance à l'avance des Austro-Germains. Les forces principales ont été concentrées dans la plaine de Kossovo, où le général Bokovitch lancera 90,000 hommes contre les 120,000 Bulgares gardant les défilés de Katchanik et Kortschou.

Les Serbes tenteront un effort suprême de s'élancer jusqu'à Uskup et ensuite sur Veles et là, se joindre aux Français. Les forces monténégrines continuent à retrancher devant les Autrichiens, et se plaignent que les Autrichiens se servent de balles explosives.

Berlin annonce la prise des villes serbes de Mitrovitsa et Pristina.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LA QUESTION DE L'OUVERTURE DU BAYOU LAFOURCHE.

Vente importante de terres boisées pour la somme d'un million de dollars.

LOUISIANE.
Donaldsonville, 24 novembre. — Le major Schulz, du département des ingénieurs des Etats-Unis, a discuté avec les citoyens d'ici et des environs la question de l'ouverture du Bayou Lafourche qui avait été fermé par une digue.

Baton-Rouge, 24 novembre. — Le surintendant d'éducation Harris a convoqué les membres du bureau d'éducation d'Etat à une séance qui aura lieu en janvier et à laquelle le bureau choisira et adoptera les livres élémentaires à l'usage des écoles publiques pour six années.

Basile, 24 novembre. — Un incendie a détruit hier deux bâtisses appartenant à John Chaumont, et qui n'étaient pas assurées. Une des bâtisses était occupée par J. B. Manuel, cafetier, et l'autre par M. Guidry, hôtelier.

Pontchartraine, 24 novembre. — Charles Steidtmann, âgé de 76 ans, et un des plus vieux citoyens de cette communauté, est mort hier soir à sa résidence. M. Steidtmann était né en Allemagne, mais avait émigré dans ce pays-ci étant enfant. Il laisse une fille et deux fils.

Pointe-à-la-Hache, 24 novembre. — Mlle O. Landry, de Baton-Rouge, a été fatalement brûlée, lundi, au bureau de poste. Sa robe a pris feu en contact avec le poêle de cuisine et avant que sa sœur eût réussi à éteindre les flammes, elle fut grièvement brûlée et succomba à ses brûlures.

Abbeville, 24 novembre. — La ville vient de recevoir une grande cloche pesant 2000 livres qui sera installée dans la tour de la maison de cour; elle fonctionnera à l'électricité et sonnera le tocsin en cas d'incendie.

MISSISSIPPI.
Hattiesburg, 24 novembre. — J. S. Moody, de Poplarville, accusé de détournement de fonds de la "Weaver Piano Company", a été condamné à un an de prison et \$500 d'amende.

Biloxi, 24 novembre. — De l'argent et des bijoux évalués à plusieurs centaines de dollars ont été volés de la résidence de l'avocat de ville Louis Goldman, en l'absence de sa famille.

Poplarville, 24 novembre. — W. H. Smith, surintendant d'éducation, a passé quelques heures ici dans le but d'installer l'école modèle de Rockafel-

Suite 3ème Page

LETRE D'UN PARISIEN

COMMENTAIRES SUR L'ATTITUDE DU NONCE APOSTOLIQUE A BRUXELLES.

L'ASSASSINAT DE MISS CAVELL

MGR TACCI-PORCELLI DEVRAIT ETRE AU HAVRE.

Mais, germanophile des plus agissants il cajole von Bissing.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Au milieu des protestations qui se sont élevées contre l'assassinat de Miss Cavell, après les interventions énergiques des ministres d'Espagne et des Etats-Unis, on a été surpris de l'attitude du nonce apostolique à Bruxelles et, à ce sujet on s'est demandé quelle était la véritable situation de ce représentant du pape car, Mgr Tacchi-Porcetti qui est un germanophile des plus agissants, est accrédité auprès du roi et du gouvernement belge et il devrait actuellement résider au Havre.

Au lieu de cela, il est resté à Bruxelles et il a avec les autorités allemandes, qui lui reconnaissent le caractère diplomatique, des rapports quotidiens; et on a même prétendu qu'un jour il avait offert à dîner aux officiers prussiens. Ce fait n'est pas officiellement établi, mais on n'y a apporté que des dénégations assez vagues qui n'ont pas été contrôlées.

D'après les traditions du Vatican, un nonce, comme tout autre diplomate étranger, est accrédité, non pas auprès de la nation ni de l'évêque, mais auprès du souverain et, régulièrement, logiquement, la place de ce Mgr Tacchi-Porcetti est maintenant au Havre à côté du roi Albert Ier et non auprès de von Bissing.

Aux observations présentées à ce sujet, on a fait répondre que le nonce catholique n'est pas seulement envoyé auprès du roi, mais qu'en sa qualité de représentant du Saint-Siège, il exerce la juridiction sur les prêtres et les évêques du pays et, ceux-ci étant restés sur place, le nonce devait en faire autant.

C'est là une hérésie complète et cette théorie de la juridiction sur les évêques n'est admise par aucun gouvernement.

Léon XIII lorsqu'il était nonce à Bruxelles avait essayé, très habilement, de glisser cette idée, mais le gouvernement du roi Léopold refusa d'entrer dans cet ordre d'idées et le futur pape, alors Mgr Pecci, n'insista pas.

Donc, à l'heure actuelle, la question est bien simple, le nonce du pape auprès du gouvernement belge ne remplit pas, en réalité, sa mission puisqu'il reste à Bruxelles quand tout le gouvernement belge est au Havre. C'est au contraire un nonce auprès du gouvernement allemand puisqu'on assure au Vatican qu'à plusieurs reprises il a remis des notes et des mémoires à von Bissing au sujet des violences exercées contre les prêtres et les mauvais traitements infligés aux évêques de Namur et de Tournai et qu'il a appelé, dans un euphémisme, le

Suite 4me page